

Filière des plantes médicinales biologiques du Québec Pour mieux orchestrer le développement d'un secteur qui promet!

Article paru dans le Biobulles de l'automne 2006

Par Camille Dufresne, coordonnatrice

Depuis quelques années, on observe une forte croissance du marché des plantes médicinales au même titre que celui des produits de santé naturels (PSN). Selon une étude du ministère du Développement économique, Innovation et Exportation (MDEIE) plus de la moitié de la population canadienne consomme maintenant des produits de santé naturels sous forme de vitamines, minéraux, herbes médicinales et autres suppléments.

Selon diverses sources, cette tendance ira en s'amplifiant au cours des prochaines années, à cause du vieillissement de la population et de l'intérêt croissant accordé à la santé, notamment par les babyboomers. L'utilisation de plantes médicinales répond donc à un besoin de prendre davantage en charge sa propre santé. Mais quel est le portrait de cette industrie au Québec? Quel développement ce secteur peut-il envisager pour les années à venir?

Les plantes «médicinales» sont celles qui présentent des propriétés curatives. Elles proviennent soit de la culture ou de la cueillette dans le milieu naturel. On les utilise fraîches, séchées ou sous formes de différents produits transformés. Dans le monde, on évalue qu'environ 30 % des 400 000 espèces de plantes qui existent auraient déjà été utilisés à des fins médicinales.

Quelques chiffres...

Selon Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), les deux plus grands marchés pour la fabrication et la consommation de plantes médicinales seraient l'Europe et l'Asie. En 2003, les plantes médicinales représentaient 25 % du marché de détail mondial des produits de santé naturels, soit 19 milliards de dollars américains.

Au Canada, en 2002, le marché est évalué à 425 millions de dollars canadiens pour les plantes médicinales. En ce qui a trait aux exportations, le volume de plantes médicinales a beaucoup fluctué au cours de la période de 1999 à 2003. En 2002, un sommet a été atteint avec 3 000 tonnes ce qui représente environ 79 millions de dollars.

Le Ginseng d'Amérique suivie de l'échinacée

Le secteur se caractérise par la culture d'un grand nombre de plantes sur de petites parcelles. Peu d'entre elles sont cultivées à grande échelle. La principale culture est le Ginseng d'Amérique suivie de l'échinacée, le ginkgo, la racine de réglisse et le millepertuis. Selon AAC, 50 % de l'approvisionnement en plantes médicinales au Canada proviendrait de la culture en champ et l'autre moitié de la cueillette en milieu naturel.

Une industrie en émergence au Québec

L'industrie des plantes médicinales est en émergence au Québec. Dans le secteur de la production biologique, on trouverait actuellement quelques dizaines d'entreprises dont quelques-unes seulement ont plus de cinq années d'activité et se distinguent sur les marchés. La plupart cultivent sous régie biologique par souci de garantir la qualité des extraits produits. Le volume total de production de plantes médicinales biologiques est faible au regard des besoins des transformateurs et des distributeurs québécois. Actuellement, ceux-ci doivent s'approvisionner en grande partie dans d'autres pays ou dans le reste du Canada.

Une étude du MDEIE réalisée en 2002 présente un portrait des industries qui oeuvrent dans les produits de santé naturels et donne quelques indications sur le secteur des plantes médicinales. Selon cette enquête, 125 entreprises seraient actives dans le secteur des PSN avec un effectif de 3200 personnes.

La structure de ces entreprises se répartit comme suit : 47 % font de la distribution et de la commercialisation; 40% de la fabrication, recherche et développement et de la distribution; 10% de la recherche et développement et 3 % de la fabrication à contrat.

Les spécialités se présentent comme suit : 27 % produits de phytothérapie; 21 % huiles essentielles; 15 % produits nutraceutiques; 15 % produits homéopathiques; 14 % aromathérapie; 8 % algothérapie.

Enfin, 70 % des entreprises ont été créées au début des années 1990. Elles se concentrent surtout dans la commercialisation de produits sur les marchés québécois et canadiens. Une minorité effectue de la transformation et serait engagée dans une démarche de recherche et développement.

Vision du développement

Plusieurs avis concordent et permettent de dire que les besoins du marché en plantes médicinales de qualité, cultivées sous régie biologique, sont grandissants. Du côté des producteurs agricoles, on assiste à une augmentation de leur intérêt pour les cultures qui permettraient une diversification de leur entreprise. La culture de plantes médicinales sous régie biologique pourrait répondre à ces attentes et s'avérer ainsi une avenue très intéressante à explorer. Selon des experts, ce type de production ajoute une valeur appréciable au produit et permet au Québec de se distinguer des plantes médicinales provenant d'autres pays.

Pour ce faire, les producteurs doivent avant tout développer leurs connaissances et leur savoir-faire dans ce domaine. Ils doivent se donner des moyens pour dépasser le stade de la production artisanale et se positionner sur les marchés à plus grand volume. Ils doivent aussi développer leur expertise dans les nouvelles techniques de transformation et chercher à se distinguer par rapport aux produits concurrents ailleurs dans le monde.

Organisation du secteur

Depuis 1999, le secteur des plantes médicinales compte sur la présence de la Filière des plantes médicinales biologiques du Québec. L'organisation a vu le jour à la suite d'une consultation de producteurs qui souhaitent une meilleure structuration de l'ensemble du secteur.

La mission de la filière est de favoriser la concertation et la coordination des efforts de développement du secteur des plantes médicinales biologiques au Québec. Elle vise une démarche collective en regroupant des gens autour de projets à réaliser.

Ses mandats sont les suivants :

- Coordonner la mise en oeuvre d'un plan stratégique pour le secteur.
- Appuyer la mise en oeuvre de projets collectifs structurants.
- Représenter le secteur auprès d'autres instances pour contribuer à son développement.
- Assurer la diffusion des retombées des travaux du groupe de coordination.

Parmi les projets réalisés récemment par la filière, on peut mentionner la rédaction et la publication de huit guides techniques sur la production de plantes médicinales sous régie biologique. Ils sont disponibles sur Internet à l'adresse suivante : www.plantesmedicinales.qc.ca.

Des projets bien concrets...

Actuellement, la filière coordonne deux projets majeurs pour le secteur. Le premier est celui de la mise en place d'un **Réseau de prise de données technico-économiques et commerciales**. Pendant trois ans, dix entreprises cultiveront des plantes médicinales sous régie biologique afin de recueillir des données de la production jusqu'à la mise en marché. Le résultat sera publié dans des guides techniques qui seront mis à la disposition des producteurs. La filière veut ainsi offrir aux producteurs une avenue de diversification bien documentée et rentable.

Le deuxième projet touche le secteur de la transformation. Un comité de la filière étudie actuellement la possibilité **de l'implantation d'une usine de transformation de plantes médicinales**. Le comité est chargé d'assurer la concertation des intervenants du milieu et de mettre en place un projet qui favorise le développement de ce secteur d'activité au Québec.